



## ASSOCIATION EQUILIBRE DE L'ITON

"Penser global plutôt que local"

chez Claude DOLIGÉ 23 rue Pierre de Coubertin 27000 EVREUX

tel: 02.32.33.45.52

Association n° 0273009214

Août 2004

référence : iton3.6 presse

### L'ITON « rivière folle » et sa partie spécifique LE SEC-ITON

Cette rivière non domaniale de Normandie prend sa source à une altitude de 266m au lieu-dit La Chérougerie sur la commune de Mahéru dans l'Orne sur la partie géologique des Sables du Perche. Cette région vallonnée et pluvieuse, le château d'eau du Perche, est le lieu de nombreuses sources donnant naissance à : la Risle, l'Avre, l'Eure, la Sarthe, l'Huisne, l'Orne, la Charentonne, la Touques, l'ITON.

Traversant deux départements l'Orne et l'Eure cette rivière longue de 132 km rejoint la rivière Eure à Acquigny à une altitude de 16m (dans la traversée d'Evreux longue d'environ 10 km le dénivelé est voisin de 10m).

C'est dans la partie comprise entre Condé-sur-Iton et Glisolles que ce cours d'eau est spécifique. Au cours de l'ère secondaire(-230à-65 millions d'années) notre région a été envahie par la mer qui marque le début de la formation du calcaire. Au cours de l'ère tertiaire(-65à-25 millions d'années) l'orogénèse alpine (Alpes et Pyrénées) s'est fait ressentir dans notre région modifiant le sous-sol.

C'est la craie de l'époque Turonnienne(-90 millions d'années) qui a subi des différences de pression provoquant des fissurations de ce matériau favorisant les infiltrations des eaux de ruissellement concourant à la formation du Karst qui est l'élément primordial de la modification du lit de l'Iton. Ce Karst peut être observé dans diverses cavités longeant la rivière (carrières Fagard, Orvaux, Biocherie, etc...). Dans le bassin versant de l'ITON quand il pleut 650 mm d'eau, 450 mm s'évaporent, 10 mm ruissellent, 170mm s'infiltrent.

Entre Condé et Gaudreville l'Iton est une rivière à nappe perchée avec deux cours : l'un aérien et l'autre souterrain séparés par une hauteur de environ 14m.

En période hivernale le promeneur découvre une rivière comme les autres mais en période sèche de basse eaux la majeure partie de liquide rejoint le sous-sol mettant à sec ou presque le lit aérien c'est le SEC-ITON. Une rivière souterraine se forme avec des affluents, se sépare en multi-bras, creusant des cavités mais nous sommes loin des grottes immenses à stalactites ce réseau étant constitué de boyaux peu hauts (environ 0.5m mais plus en largeur).

Ce cours d'eau souterrain sur lequel de nombreuses personnes se sont penché de 1720 à nos jours et plus spécifiquement Chartraine, Ferray, Lamiray, a été reconnu de plusieurs manières : par des forages verticaux avec galeries adjacentes, (puits des Boscherons, de Gaudreville), par radiesthésie, par des traceurs tels que la fluorescéine et même des traceurs radio-actifs. Les résultats de ces expériences ont permis de connaître des temps de parcours, des vitesses de transit dans le Karst et de trouver des relations entre les diverses résurgences.

Ces infiltrations s'effectuent par des bétoires qui sont des sortes d'entonnoir ou des failles du sol. Pour assurer un étiage minimum assurant l'abreuvement de animaux en pâturage, l'irrigation des cultures on a cherché à réduire les pertes d'eau et des canaux de déviation des bétoires ont été réalisés dans le lit de la rivière par décision départementale vers 1836,1840, ouvrages toujours visibles ce sont des augets (ce mot n'est-il pas dérivé de auge ?). Certains sont restés en bon état mais d'autres cassés par les effondrements du sous-sol doivent être refaits comme celui des Longs-champs sur la commune de Gaudreville. Cette belle vallée est d'ailleurs en instance de classement ( voir article de presse du 7 juillet 2004) .

Après un parcours souterrain plus ou moins approximatif, en forêt des ventes où il a provoqué des nombreuses fosses d'effondrement (fosse des champs Guerin, de la butte rouge, du renard, du muret,) l'ITON souterrain ressort à plusieurs endroits tels que dans l'étang de la Bonneville, à la fosse aux Dames les deux plus connues des résurgences.

Sur tout son cours l'ITON a un débit varié causé en partie par la main de l'homme. Au Becquet le cours de l'ITON est divisé par deux l'un des bras va alimenter les fossés de Verneuil-sur-Avre, un prélèvement a sans doute eu lieu par les romains pour alimenter le site du Vieil-Evreux par un aqueduc à moins que ce soit une source près de Roman. Le mystère demeure encore aujourd'hui. Pendant l'été , si à Condé le débit est de 400 l/s il devient nul ou presque au Rebrac pour devenir à La Bonneville à 2500 l/s. Il en est tout autrement en hiver où en 1974 on a noté 40000 l/s à Manthelon (la vallée du SEC-ITON étant inondé) pour ne détecter que 7000 l/s à Normanville. Ceci prouve donc que le SEC-ITON est un réservoir énorme et pas connu en détail puisque son débit est multiplié au minimum par 3 après son parcours souterrain secret ayant reçu pour affluent sans doute des parties du Lemme, de la Risle, de la Sogne et peut-être d'autres, lui-même alimentant l'Eure à Cailly.

Sur ces faits géologiques de nombreuses légendes agrémentent ce SEC-ITON : les légendes du Diable, de la Fosse aux Dames, du Gobelin, de St Médard, etc..

Le mystère de ce monde souterrain reste entier comme disait Régis Fareu lors d'une précédente visite en 1993. L'ITON a un cours souterrain et c'est vrai, c'est une rivière folle comme l'a écrit Lamiray, mais il ne s'est jamais laissé découvrir en entier bien au chaud dans une myriade de boyaux inaccessibles à l'homme dans le Karst.

Auquel cas le Fol-Iton gardera toujours son mystère. La légende y gagnerait ce qu'y perdrait la science